

## Dernières lettres

Nohant, 25 mars 1876.

J'aurais beaucoup à dire sur les romans de Mr Zola (...) *Rougon*<sup>26</sup> est un livre de grande valeur, un livre *fort*, comme tu dis, et digne d'être placé aux premiers rangs. Cela ne change pas ma manière de voir, que l'art doit être la recherche de la vérité, et que la vérité n'est pas la peinture du mal. Elle doit être la peinture du mal et du bien. (...) Que l'on montre et flagelle les coquins, c'est bien, c'est moral même, mais que l'on nous dise et nous montre la contrepartie : autrement le lecteur naïf, qui est le lecteur en général, se rebute, s'attriste, s'épouvante et vous nie pour ne pas se désespérer.

Comment vas-tu toi ? Tourgueniev m'a écrit que ton dernier travail était remarquable, tu n'es donc pas fichu comme tu le prétends ? Moi je vais mieux, après des crampes d'estomac à en devenir bleue, et cela avec une persistance atroce. C'est une bonne leçon que la souffrance physique quand elle vous laisse la liberté d'esprit. On apprend à la supporter et à la vaincre. On a bien des moments de découragement où l'on se jette sur son lit ; mais moi je pense toujours à ce que me disait mon vieux curé quand il avait la goutte : « Ça passera ou je passerai » (...)

Je t'embrasse et je t'aime...

Ton vieux troubadour.

George Sand

Sand écrira encore deux très courtes lettres à Flaubert le 30 mars et le 5 avril 1876. C'est sa belle-fille Lina qui écrit à Flaubert en mai pour une affaire en cours.

Paris, 29 mai 1876.

Chère maître,

J'ai beaucoup travaillé dans ces derniers temps. J'ai commencé un autre conte intitulé *Histoire d'un cœur simple*. Mais j'ai interrompu ce travail pour faire des recherches sur l'époque de saint Jean-Baptiste, car je veux écrire le festin d'Hérodiade.

Vous verrez que par mon *Histoire d'un cœur simple*, où vous reconnaîtrez votre influence immédiate, que je ne suis pas si entêté que vous le croyez. Je crois que la tendance morale, ou plutôt le dessous humain de cette petite œuvre vous sera agréable !

Adieu, chère bon maître. Amitiés aux vôtres.

Je vous embrasse bien tendrement.

Votre vieux Gustave Flaubert.

George sand tombe à nouveau malade le jour où la lettre de Flaubert arrive. C'est par les journaux que Flaubert apprend que son amie est malade.

George Sand meurt le 8 juin 1876 à 9 heures du matin.

Flaubert confie à Maurice : « Il m'a semblé que j'enterrais ma mère une seconde fois ».

Le 17 juin, il écrit à Melle Leroyer de Chantepie : « Il fallait la connaître comme je l'ai connue pour savoir tout ce qu'il y avait de féminin dans ce grand homme, l'immensité de tendresse qui se trouvait dans ce génie. Elle restera une des illustrations de la France et une gloire unique.»

<sup>26</sup> Les *Rougon-Macquart* est le nom de la série de 20 romans que Émile Zola publiera de 1871 à 1893. Ces romans racontent « l'Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire ».